



PRIER ET SERVIR

DÉFIS DE L'HUMANITÉ ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

• 2023 •

Pour les éducateurs

JANVIER

“ Prions pour que les éducateurs soient des témoins crédibles, en enseignant la fraternité plutôt que la compétition et en aidant tout particulièrement les jeunes les plus vulnérables ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX PARTICIPANTS À LA RÉCONTRE "RELIGIONS ET ÉDUCATION"¹

François

5 octobre 2021

Si nous voulons un monde plus fraternel, nous devons éduquer les nouvelles générations à « reconnaître, valoriser et aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite » (Enc. [Fratelli tutti](#), n. 1). Le principe fondamental du “connais-toi toi-même” a toujours guidé l'éducation, mais il ne faut pas négliger d'autres principes essentiels : “connais ton frère”, afin d'éduquer à l'accueil de l'autre (cf. Enc. [Fratelli tutti](#) ; [Document sur la fraternité humaine](#), Abou Dhabi, le 4 février 2019) ; « Connais la création », pour éduquer au soin de la maison commune (cf. Enc. [Laudato si'](#)) et « connais le Transcendant », pour éduquer au grand mystère de la vie. Nous nous soucions d'une formation intégrale qui se résume dans la connaissance de soi, de son frère, de la création et du Transcendant. Nous ne pouvons pas taire aux nouvelles générations les vérités qui donnent son sens à la vie.

Les religions ont toujours entretenu une relation étroite avec l'éducation, en associant les activités religieuses avec des activités éducatives, scolaires et académiques. Comme par le passé, aujourd'hui encore, avec la

¹ Texte intégral:

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2021/october/documents/20211005-pattoeducativo-globale.html>

© Copyright 2018 - Libreria Editrice Vaticana



sagesse et l'humanité de nos traditions religieuses, nous voulons être un stimulant pour une action éducative renouvelée qui puisse faire grandir la fraternité universelle dans le monde.

Si, par le passé, des différences nous séparaient, nous voyons aujourd'hui en elles la richesse de différentes voies pour atteindre Dieu et pour éduquer les nouvelles générations à la coexistence pacifique dans le respect mutuel. Dès lors, l'éducation nous engage à ne jamais utiliser le nom de Dieu pour justifier la violence et la haine envers les autres traditions religieuses, à condamner toutes les formes de fanatisme et de fondamentalisme et à défendre le droit de chacun de choisir et d'agir selon sa propre conscience.

Si par le passé, même au nom de la religion, les minorités ethniques, culturelles, politiques ou autres ont été discriminées, nous voulons aujourd'hui être les défenseurs de l'identité et de la dignité de chaque personne et enseigner aux nouvelles générations à accueillir chacun sans discrimination. L'éducation nous engage donc à accueillir l'autre comme il est, non pas comme je voudrais qu'il soit, comme il est, et sans juger ni condamner personne.

Si par le passé les droits des femmes, des mineurs et des plus faibles n'ont pas toujours été respectés, nous nous engageons aujourd'hui fermement à défendre ces droits et à enseigner aux nouvelles générations à être la voix des sans-voix. Dès lors, l'éducation nous engage à rejeter et à dénoncer toute atteinte à l'intégrité physique et morale de chacun. Et l'éducation doit nous amener à comprendre que l'homme et la femme sont égaux en dignité : il ne doit pas y avoir de discrimination.

Décembre 2019

<https://thepopevideo.org/lavenir-des-plus-jeunes/?lang=fr>

Septembre 2018

<https://thepopevideo.org/les-jeunes-dafrique/?lang=fr>



Pour les paroisses

FÉVRIER

“ Prions pour que, en vivant une vraie communion, les paroisses soient de plus en plus des communautés de foi, de fraternité et d'accueil envers les plus démunis ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

Instruction

La conversion pastorale

de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise²

Congrégation pour le Clergé

29 juin 2020

27. Le sujet de l'action missionnaire et évangélisatrice de l'Eglise est toujours le Peuple de Dieu dans son ensemble. De fait, il apparaît dans le Code de Droit Canonique que la paroisse ne se définit pas comme un édifice ou un ensemble de structures mais comme une communauté précise de fidèles, dont le curé est le pasteur propre^[30]. A ce propos, le Pape François a rappelé que « la paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration », et il a dit qu'elle « est communauté de communautés »^[31].

28. Les diverses composantes qui constituent la paroisse sont appelées à la communion et à l'unité. C'est dans la mesure où chacun reconnaît sa propre complémentarité et la met au service de la communauté, que, d'une part se réalise pleinement le ministère du curé et des prêtres qui collaborent avec lui comme pasteurs, et que d'autre part se manifeste la spécificité des différents charismes des diacres, des consacrés et des laïcs. Ainsi chacun agit pour la construction de l'unique corps (cf. 1 Co 12, 12).

² Texte intégral:

<https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2020/07/20/0391/00886.html#fr>

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



29. La paroisse est donc une communauté convoquée par l'Esprit Saint pour annoncer la Parole de Dieu et faire renaître de nouveaux enfants à la fontaine baptismale ; rassemblée par son pasteur, elle célèbre le mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur, et témoigne sa foi dans la charité en vivant dans un état permanent de mission, afin que le message salvifique qui donne la vie ne vienne à manquer à personne.

A ce sujet, le Pape François s'est ainsi exprimé : « La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être "l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles". Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixo séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. [...] Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission »[32].

30. On ne peut pas exclure de la paroisse le "style spirituel et ecclésial des sanctuaires" – qui sont d'authentiques "avant-postes missionnaires" – caractérisé par l'accueil, la vie de prière et de silence qui renouvelle l'esprit, ainsi que par la célébration du sacrement de la réconciliation et par l'attention aux pauvres. Les pèlerinages que les communautés paroissiales réalisent dans les divers sanctuaires constituent de précieux moyens pour grandir dans la communion fraternelle et, de retour à la maison, faire en sorte que les lieux de vie quotidienne soient plus ouverts et hospitaliers[33].

31. Dans cette perspective, on comprend que le sanctuaire puisse posséder les caractéristiques et les services que, analogiquement, la paroisse elle-même doit avoir, et qu'il représente pour beaucoup de fidèles le but de leur quête intérieure ainsi que le lieu où l'on rencontre le visage du Christ miséricordieux et une Eglise accueillante.

Dans les sanctuaires, ils peuvent redécouvrir "l'onction reçue du Saint" (1 Jn 2, 20), c'est-à-dire leur consécration baptismale. Dans ces lieux, on apprend à célébrer avec ferveur, dans la liturgie, le mystère de la présence de Dieu au milieu de son peuple, la beauté de la mission évangélisatrice de chaque baptisé, l'appel à concrétiser la charité dans les lieux de vie[34].

32. "Sanctuaire" ouvert à tous, la paroisse, qui doit aussi rejoindre chacun sans exception, rappelle que les pauvres et les exclus doivent toujours avoir une place privilégiée dans le cœur de l'Eglise. Benoît XVI l'a affirmé : « Les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile »[35]. A son tour, le Pape François a écrit que « la nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux »[36].

33. La communauté paroissiale est bien souvent le premier lieu où les pauvres font une rencontre humaine et personnelle avec le visage de l'Eglise. Il appartient en particulier aux prêtres, aux diacres et aux consacrés de ressentir de la compassion pour la "chair blessée"[37] des frères, de les visiter quand ils sont malades, de



soutenir les personnes et les familles sans emploi, d'ouvrir la porte à tous ceux qui sont dans le besoin. Le regard tourné vers les derniers, la communauté paroissiale évangélise et se laisse évangéliser par les pauvres. Elle assume ainsi l'engagement social, lié à l'annonce, dans toutes ses dimensions[38], sans oublier la "règle suprême" de la charité sur laquelle nous serons jugés[39].

EXHORTATION APOSTOLIQUE

EVANGELII GAUDIUM³

François

24 novembre 2013

28. La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». ^[26] Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. ^[27] À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. ^[28] Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

Septembre 2017:

<https://thepopevideo.org/les-paroisses-au-service-de-la-mission/?lang=fr>

³Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Pour les victimes d'abus

MARS

“ Prions pour tous ceux qui souffrent à cause du mal commis par des membres de la communauté ecclésiale : afin qu'ils puissent trouver dans l'Église elle-même une réponse concrète à leur douleur et à leur souffrance”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

RENCONTRE

« LA PROTECTION DES MINEURS DANS L'ÉGLISE »⁴

François

24 février 2019

[...] Notre travail nous a amenés à reconnaître, une fois de plus, que l'ampleur du fléau des abus sexuels sur mineurs est malheureusement un phénomène historiquement répandu dans toutes les cultures et toutes les sociétés. Il est devenu, seulement en des temps relativement récents, un objet d'études systématiques, grâce au changement de sensibilité de l'opinion publique sur un problème considéré comme tabou dans le passé, ce qui signifie que tous connaissent sa présence mais que personne n'en parlait. Cela me rappelle également la pratique religieuse cruelle, répandue par le passé dans certaines cultures, qui consistait à offrir des êtres humains – spécialement des enfants - en sacrifice dans les rites païens. Cependant, encore aujourd'hui, les statistiques disponibles sur les abus sexuels sur mineurs, établies par diverses organisations et organismes nationaux et internationaux (OMS, Unicef, Interpol, Europol et d'autres), ne présentent pas la véritable ampleur du phénomène, souvent sous-estimé principalement parce que de nombreux cas d'abus sexuels sur mineurs ne sont pas dénoncés^[1], en particulier ceux, très nombreux, qui sont commis dans le milieu familial.

Rarement, en effet, les victimes se confient et cherchent de l'aide^[2]. Derrière cette réticence, il peut y avoir la honte, la confusion, la peur de vengeance, la culpabilité, la méfiance dans les institutions, les conditionnements culturels et sociaux, mais aussi la désinformation sur les services et les structures qui peuvent aider. L'angoisse, malheureusement, conduit à l'amertume, voire au suicide, ou parfois à la vengeance en faisant la même chose.

⁴ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2019/february/documents/papa-francesco_20190224_incontro-protezioneminori-chiusura.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



La seule chose certaine est que des millions d'enfants dans le monde sont victimes d'exploitation et d'abus sexuels.

[...] Nous sommes, donc, devant un problème universel et transversal qui, malheureusement, existe presque partout. Nous devons être clairs : l'universalité de ce fléau, alors que se confirme son ampleur dans nos sociétés^[10], n'atténue pas sa monstruosité à l'intérieur de l'Église.

L'inhumanité du phénomène au niveau mondial devient encore plus grave et plus scandaleuse dans l'Église, parce qu'en contradiction avec son autorité morale et sa crédibilité éthique. La personne consacrée, choisi par Dieu pour guider les âmes vers le salut, se laisse asservir par sa propre fragilité humaine, ou sa propre maladie, devenant ainsi un instrument de Satan. Dans les abus, nous voyons la main du mal qui n'épargne même pas l'innocence des enfants. Il n'y a pas d'explications satisfaisantes pour ces abus sur des enfants. Humblement et courageusement, nous devons reconnaître que nous sommes devant le mystère du mal, qui s'acharne contre les plus fragiles parce qu'ils sont images de Jésus. C'est pourquoi dans l'Église s'est accrue, ces temps-ci, la prise de conscience de devoir non seulement chercher à enrayer les abus très graves par des mesures disciplinaires et des procédures civiles et canoniques, mais aussi d'affronter résolument le phénomène à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église. Elle se sent appelée à combattre ce mal qui touche le centre de sa mission : annoncer l'Évangile aux petits et les protéger des loups avides.

Je voudrais ici réaffirmer clairement : si dans l'Église on détecte même un seul cas d'abus – qui représente déjà en soi une horreur -, un tel cas sera affronté avec la plus grande gravité. Frères et sœurs, dans la colère légitime des personnes, l'Église voit un reflet de la colère de Dieu, trahi et frappé par ces consacrés malhonnêtes. L'écho du cri silencieux des petits, qui au lieu de trouver en eux une paternité et des guides spirituels ont trouvé des bourreaux, fera trembler les cœurs anesthésiés par l'hypocrisie et le pouvoir. Nous avons le devoir d'écouter attentivement ce cri silencieux étouffé.

[...] Quelle serait donc la "signification" existentielle de ce phénomène criminel? Tenant compte de son étendue et de sa profondeur humaine, il n'est aujourd'hui que la manifestation actuelle de l'esprit du mal. Sans avoir présente cette dimension nous resterons loin de la vérité et sans véritables solutions.

L'objectif de l'Eglise sera donc celui d'écouter, de défendre, de protéger et de soigner les mineurs abusés, exploités et oubliés, où qu'ils se trouvent. L'Eglise, pour atteindre cet objectif, doit se mettre au-dessus de toutes les polémiques idéologiques et des politiques journalistiques qui instrumentalisent souvent, pour des intérêts divers, même les drames vécus par les petits.

L'heure est venue, par conséquent, de collaborer ensemble pour éradiquer cette brutalité du corps de notre humanité, en adoptant toutes les mesures nécessaires déjà en vigueur au niveau international et au niveau ecclésiastique. L'heure est venue de trouver le juste équilibre de toutes les valeurs en jeu et de donner des directives uniformes pour l'Eglise, en évitant les deux extrêmes d'un *justicialisme*, provoqué par le sens de la faute en raison des erreurs du passé et de la pression du monde médiatique, et d'une *autodéfense* qui n'affronte pas les causes et les conséquences de ces graves délits.



Pour une culture de la non-violence

AVRIL

“ Prions pour une plus grande diffusion d’une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

MESSAGE POUR LA CÉLÉBRATION DE LA
50e JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX⁵

François

8 décembre 2016

À cette occasion, je souhaite m’arrêter sur la *non-violence* comme style d’une politique de paix et je demande à Dieu de nous aider tous à puiser à la non-violence dans les profondeurs de nos sentiments et de nos valeurs personnelles. Que ce soient la charité et la non-violence qui guident la manière dont nous nous traitons les uns les autres dans les relations interpersonnelles, dans les relations sociales et dans les relations internationales. Lorsqu’elles savent résister à la tentation de la vengeance, les victimes de la violence peuvent être les protagonistes les plus crédibles de processus non-violents de construction de la paix. Depuis le niveau local et quotidien jusqu’à celui de l’ordre mondial, puisse la non-violence devenir le style caractéristique de nos décisions, de nos relations, de nos actions, de la politique sous toutes ses formes !

Un monde en morceaux

2. Le siècle dernier a été ravagé par deux guerres mondiales meurtrières ; il a connu la menace de la guerre nucléaire et un grand nombre d’autres conflits, tandis qu’aujourd’hui, malheureusement, nous sommes aux prises avec une terrible guerre mondiale par morceaux. Il n’est pas facile de savoir si le monde est actuellement plus ou moins violent qu’il l’a été hier, ni si les moyens de communication modernes et la mobilité qui caractérise notre époque nous rendent conscients de la violence ou plus habitués à elle.

⁵ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/papa-francesco_20161208_messaggio-l-giornata-mondiale-pace-2017.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



De toute façon, cette violence qui s'exerce par "morceaux", de manières et à des niveaux différents, provoque d'énormes souffrances dont nous sommes bien conscients : guerres dans différents pays et continents ; terrorisme, criminalité et attaques armées imprévisibles ; les abus subis par les migrants et par les victimes de la traite ; la dévastation de l'environnement. À quelle fin ? La violence permet-elle d'atteindre des objectifs de valeur durable ? Tout ce qu'elle obtient n'est-ce pas plutôt de déclencher des représailles et des spirales de conflits mortels qui ne profitent qu'à un petit nombre de "seigneurs de la guerre" ?

La violence n'est pas le remède pour notre monde en morceaux. Répondre à la violence par la violence conduit, dans la meilleure des hypothèses, à des migrations forcées et à d'effroyables souffrances, puisque d'importantes quantités de ressources sont destinées à des fins militaires et soustraites aux exigences quotidiennes des jeunes, des familles en difficulté, des personnes âgées, des malades, de la grande majorité des habitants du monde. Dans le pire des cas, elle peut conduire à la mort, physique et spirituelle, de beaucoup, voire de tous.

Plus puissante que la violence

4. La non-violence est parfois comprise dans le sens de capitulation, de désengagement et de passivité, mais en réalité il n'en est pas ainsi. Lorsque Mère Térésa a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1979, elle a livré clairement son message de non-violence active : « Dans notre famille, nous n'avons pas besoin de bombes et d'armes, de détruire pour apporter la paix, mais uniquement d'être ensemble, de nous aimer les uns les autres [...]. Et nous pourrons vaincre tout le mal qu'il y a dans le monde »^[7]. Car, la force des armes est trompeuse. « Tandis que les trafiquants d'armes font leur travail, il y a les pauvres artisans de paix qui, seulement pour aider une personne, une autre, puis une autre, puis une autre, donnent leur vie » ; pour ces artisans de paix, Mère Térésa est « un symbole, une icône de notre temps ».

➤ 2 octobre 2022 - Journée internationale de la non-violence

Janvier 2020

<https://thepopevideo.org/promouvoir-la-paix-dans-le-monde/?lang=fr>

Juin 2017

<https://thepopevideo.org/abolir-le-commerce-des-armes/?lang=fr>



Pour les mouvements et les groupes ecclésiaux

MAI

“ Prions pour que les mouvements et les groupes ecclésiaux redécouvrent chaque jour leur mission évangélisatrice, en mettant leurs charismes au service des besoins du monde ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

SALUT AUX PARTICIPANTS
À LA RENCONTRE DES MODÉRATEURS
DES ASSOCIATIONS DE FIDÈLES,
DES MOUVEMENTS ECCLÉSIAUX ET
DES COMMUNAUTÉS NOUVELLES⁶
François
16 septembre 2021

1. J'ai désiré être ici, aujourd'hui, avant tout pour vous dire merci! Merci pour votre présence en tant que laïcs, hommes et femmes, jeunes et personnes âgées, engagés à vivre et à témoigner de l'Évangile dans les réalités ordinaires de la vie, dans votre travail, dans de nombreux contextes différents — éducation, engagement social, etc., dans la rue, dans les gares ferroviaires, vous y êtes tous —: c'est le vaste domaine de votre apostolat, c'est votre évangélisation.

Nous devons comprendre que l'évangélisation est un mandat qui vient du baptême; le baptême qui fait de nous des prêtres, dans le sacerdoce du Christ: le peuple sacerdotal. Et nous ne devons pas attendre qu'arrive le prêtre, le prêtre pour évangéliser, le missionnaire... Oui, cela, ils le font très bien, mais ceux qui ont reçu le baptême ont le devoir d'évangéliser. Vous avez réveillé cela avec vos mouvements et cela est très bon. Merci! Ces derniers mois, vous avez vu de vos yeux et touché de vos mains les souffrances et les angoisses de tant d'hommes et de femmes, à cause de la pandémie, surtout dans les pays les plus pauvres, où beaucoup d'entre vous sont présents. L'un de vous m'en a parlé. Tant de pauvreté, de misère... Je pense à nous, au Vatican, qui nous plaignons quand le repas n'est pas bien cuit, alors qu'il y a des personnes qui n'ont rien à manger. Je vous suis reconnaissant parce que vous ne vous êtes pas arrêtés: vous n'avez pas cessé d'apporter votre solidarité, votre aide, votre témoignage évangélique, même pendant les mois les plus durs, quand le nombre des

⁶ Texte intégral:

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2021/september/documents/20210916-associazioni-fedeli.html>

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



contagions était très élevé. En dépit des restrictions dues aux nécessaires mesures de prévention, vous n'avez pas baissé les bras, au contraire, je sais que beaucoup parmi vous ont multiplié leurs efforts en s'adaptant aux situations concrètes que vous aviez, et que vous avez devant vous, avec cette créativité qui vient de l'amour, parce que celui qui se sait aimé par le Seigneur aime sans mesure.

Ce «sans mesure» est ce qui a lieu dans ces moments critiques. Et ce «sans mesure», nous l'avons vu également chez beaucoup de religieuses, beaucoup de personnes consacrées, beaucoup de prêtres et beaucoup d'évêques. Je pense à un évêque qui a fini par être entubé, pour avoir été toujours aux côtés des personnes. Maintenant, il se remet lentement. C'est vous, et tout le peuple de Dieu, qui vous êtes engagés pour cela, et vous avez été là. Aucun de vous n'a dit: «Non, je ne peux pas y aller, parce que mon fondateur pense autrement». Alors, pas de fondateur: là, c'était l'Évangile qui appelait et tout le monde y est allé. Merci beaucoup! Vous avez été des témoins de «cette appartenance commune (bénie) à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire: l'appartenance en tant que frères» ([Méditation en temps de pandémie, 27 mars 2020](#)). Ou nous sommes frères, ou nous sommes ennemis! «Non, non. Je prends mes distances: ou frères, ou ennemis». Il n'y a pas de compromis.

2. En tant que membres d'associations de fidèles, de mouvements ecclésiaux internationaux et d'autres communautés, vous avez une véritable mission ecclésiale. Vous cherchez avec dévouement à vivre et à faire fructifier les charismes que l'Esprit Saint, à travers vos fondateurs, a confiés à tous les membres de vos réalités associatives, au profit de l'Église et de tous les hommes et les femmes auxquels vous consacrez votre apostolat. Je pense en particulier à ceux qui, se trouvant dans les périphéries existentielles de nos sociétés, en faisant dans leur chair l'expérience de l'abandon et de la solitude, et qui souffrent à cause des nombreux besoins matériels et des pauvretés morales et spirituelles. Cela nous fera du bien à tous de nous souvenir tous les jours non seulement des pauvretés des autres, mais également, et avant tout, des nôtres.

Octobre 2021:

<https://thepopevideo.org/octobre-etre-des-disciples-missionnaires/?lang=fr>

Décembre 2018:

<https://thepopevideo.org/au-service-de-la-transmission-de-la-foi/?lang=fr>



Pour l'abolition de la torture

JUIN

“ Prions pour que la communauté internationale s’engage concrètement pour l’abolition de la torture et assure un soutien aux victimes ainsi qu’à leurs familles ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

VOYAGE APOSTOLIQUE EN POLOGNE
À L'OCCASION DE LA XXXIE JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
SALUT AUX FIDÈLES DE LA FENÊTRE DE L' ARCHEVÊCHÉ⁷
François
29 Juillet 2016

[...] Que de souffrance, que de cruauté ! Mais est-ce possible que nous les hommes, créés à la ressemblance de Dieu, nous soyons capables de faire ces choses ? Les choses ont été faites. Je ne voudrais pas vous attrister, mais je dois dire la vérité. La cruauté ne s’est pas arrêtée à Auschwitz, à Birkenau : aujourd’hui également, aujourd’hui on torture des gens ; on s’empresse de torturer de nombreux prisonniers pour les faire parler... C’est terrible ! Aujourd’hui, il y a des hommes et des femmes dans des prisons surpeuplées ; ils vivent – excusez-moi – comme des animaux. Aujourd’hui, il y a cette cruauté. Nous disons : oui, nous avons vu la cruauté d’il y a 70 ans, comment les gens mouraient, fusillés, soit pendus, soit gazés. Mais aujourd’hui, dans de nombreux endroits du monde, où il y a la guerre, la même chose se produit.

Cette réalité, Jésus est venu pour la porter sur ses propres épaules. Et il nous demande de prier. Prions pour tous les Jésus qui sont aujourd’hui dans le monde : ceux qui ont faim, ceux qui ont soif, ceux qui sont hantés par le doute, les malades, ceux qui sont seuls, ceux qui sentent le poids de nombreux doutes et de nombreuses fautes. Ils souffrent tant.. Prions pour les nombreux enfants malades, innocents, qui portent la croix en tant qu’enfants. Et prions pour les nombreux hommes et femmes qui sont aujourd’hui torturés dans tant de pays dans le monde ; pour les prisonniers qui sont tous entassés-là, comme s’ils étaient des animaux. Ce que je vous dis est un peu triste, mais c’est la réalité. Cependant, le fait que Jésus a pris sur lui-même toutes ces choses est aussi une réalité. Y compris notre péché !

Nous tous ici, nous sommes pécheurs, nous portons tous le poids de nos péchés. Je ne sais pas si quelqu’un ne se sent pas pécheur... Si quelqu’un ne se sent pas pécheur, qu’il lève la main... Nous sommes tous

⁷ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/july/documents/papa-francesco_20160729_polonia-arcivescovado.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



pécheurs. Pourtant lui nous aime, il nous aime ! Et faisons, en tant que pécheurs, mais enfants de Dieu, enfants de son Père, faisons tous ensemble une prière pour ces gens qui souffrent aujourd'hui de vilaines choses, de tant de méchancetés dans le monde. Et quand il y a des larmes, l'enfant cherche sa mère ; et nous aussi, pécheurs, nous sommes des enfants. Cherchons notre Mère, et prions la Vierge tous ensemble, chacun dans sa propre langue !

DISCOURS À UNE DÉLÉGATION DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DROIT PÉNAL⁸

François

23 octobre 2014

Sur la torture et d'autres mesures et peines cruelles, inhumaines et dégradantes

L'adjectif «cruel»; sous ces figures que j'ai évoquées se trouve toujours cette racine: la capacité humaine de cruauté. Elle est une passion, une véritable passion! Une forme de torture est parfois celle que l'on applique au moyen de la réclusion dans des prisons de haute sécurité. Sous prétexte d'offrir une plus grande sécurité à la société ou un traitement spécial pour certaines catégories de détenus, sa principale caractéristique n'est autre que l'isolement de l'extérieur. Comme le démontrent les études réalisées par divers organismes de défense des droits humains, le manque de stimulations sensorielles, l'impossibilité totale de communiquer et le manque de contact avec d'autres êtres humains provoquent des souffrances psychiques et physiques comme la paranoïa, l'anxiété, la dépression et la perte de poids et augmentent sensiblement la tendance au suicide.

Ce phénomène, caractéristique des prisons de haute sécurité, a lieu également dans d'autres genres de pénitenciers, avec d'autres formes de torture physique et psychique dont la pratique s'est diffusée. Les tortures ne sont désormais plus infligées uniquement comme moyen pour parvenir à un but déterminé, comme la confession ou la délation — des pratiques caractéristiques de la doctrine de la sécurité nationale —, mais constituent un véritable supplément de douleur qui s'ajoute aux maux propres à la détention. De cette manière, on torture non seulement dans des centres clandestins de détention ou dans des camps de concentration modernes, mais aussi dans des prisons, des instituts pour mineurs, des hôpitaux psychiatriques, des commissariats et d'autres centres et institutions de détention et de peine.

La doctrine pénale elle-même possède une responsabilité importante en cela, comme avoir permis dans certains cas la légitimation de la torture à certaines conditions, ouvrant la voie à des abus supplémentaires et plus étendus.

De nombreux Etats sont également responsables d'avoir pratiqué ou toléré l'enlèvement de personnes sur leur territoire, y compris celui de citoyens de leurs pays respectifs, ou d'avoir autorisé l'utilisation de leur espace aérien pour un transport illégal vers des centres de détention où l'on pratique la torture.

Ces abus ne pourront s'arrêter qu'avec le ferme engagement de la communauté internationale à reconnaître le primat du principe *pro homine*, c'est-à-dire de la dignité de la personne humaine au-dessus de toute chose.

➤ 26 juin 2023 - Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture

⁸ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/october/documents/papa-francesco_20141023_associazione-internazionale-diritto-penale.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Pour une vie eucharistique

JUILLET

“ Prions afin que les catholiques mettent au centre de leur vie l’Eucharistie qui transforme en profondeur les relations humaines et ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères et sœurs ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

ANGÉLUS⁹

François

6 juin 2021

Chaque fois que nous recevons le Pain de vie, Jésus vient donner un nouveau sens à nos fragilités. Il nous rappelle qu’à ses yeux nous sommes plus précieux que nous ne le pensons. Il nous dit qu’il est content si nous partageons avec Lui nos fragilités. Il nous répète que sa miséricorde n’a pas peur de nos misères. La miséricorde de Jésus n’a pas peur de nos misères. Et surtout il nous guérit avec amour de ces fragilités que nous ne pouvons pas guérir seuls. Quelles fragilités ? Réfléchissons. Celle d’éprouver du ressentiment envers celui qui nous a fait du mal – nous ne pouvons pas guérir tout seuls de cela – ; celle de prendre ses distances des autres et de nous isoler en nous-mêmes – nous ne pouvons pas guérir tout seuls de cela – ; celle de pleurer sur nous-mêmes et de nous plaindre sans trouver de paix – de cela non plus, nous ne pouvons pas guérir tout seuls. C’est Lui qui nous guérit par sa présence, par son pain, par l’Eucharistie. L’Eucharistie est un remède efficace contre ces fermetures. Le Pain de vie, en effet, guérit les rigidités et les transforme en docilité. L’Eucharistie guérit parce qu’elle unit à Jésus: elle nous fait assimiler sa façon de vivre, sa capacité de se rompre et de se donner à nos frères, de répondre au mal par le bien. Elle nous donne le courage de sortir de nous-mêmes et de nous pencher avec amour sur les fragilités des autres. Comme Dieu le fait avec nous. Telle est la logique de l’Eucharistie: nous recevons Jésus qui nous aime et qui guérit nos fragilités pour aimer les autres et les aider dans leurs fragilités. Et cela, durant toute notre vie. Aujourd’hui, dans la Liturgie des Heures, nous avons récité un hymne: quatre versets qui sont le résumé de toute la vie de Jésus. Ils nous disent ceci: que Jésus en naissant s’est fait le compagnon de voyage de la vie; puis que lors de la Cène, il s’est donné pour nourriture; puis, sur la Croix,

⁹ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2021/documents/papa-francesco_angelus_20210606.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



dans sa mort, il s'est fait «le prix à payer», il a payé pour nous; et à présent, en régnant dans les Cieux, il est notre récompense, que nous allons chercher, ce qui nous attend.



Pour les Journées Mondiales de la
Jeunesse

AOÛT

“ Prions afin que les
Journées Mondiales de la
Jeunesse à Lisbonne aident
les jeunes à se mettre en
chemin, en témoignant de
l’Évangile par leur vie ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

MESSAGE POUR LA XXXVI^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

21 novembre 2021¹⁰

François

Chers jeunes !

Je voudrais vous prendre une fois encore par la main afin de poursuivre ensemble le pèlerinage spirituel qui nous conduit vers la Journée Mondiale de la Jeunesse de Lisbonne en 2023.

Quand un jeune tombe, c'est, en un certain sens, l'humanité qui tombe. Mais il est aussi vrai que quand un jeune se relève, c'est comme si le monde entier se relevait. Chers jeunes, quel grand potentiel se trouve entre vos mains ! Quelle force vous portez dans vos cœurs !

Ainsi, aujourd'hui encore, Dieu dit à chacun de vous : “Lève-toi !”. J'espère de tout mon cœur que ce message puisse nous aider à nous préparer à des temps nouveaux, à une nouvelle page dans l'histoire de l'humanité. Mais il n'est pas possible de recommencer sans vous, chers jeunes. Pour se relever, le monde a besoin de votre force, de votre enthousiasme, de votre passion. [...]

“Lève-toi et témoigne !”

En embrassant la vie nouvelle qui nous est donnée dans le baptême, nous recevons également une mission du Seigneur : “Tu seras mon témoin !”. C'est une mission à laquelle il faut se consacrer, qui change la vie.

¹⁰ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/youth/documents/papa-francesco_20210914_messaggio-giovani_2021.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Aujourd'hui, l'invitation du Christ à Paul s'adresse à chacun et à chacune de vous, jeunes : Lève-toi ! Tu ne peux pas rester à terre à "t'apitoyer sur ton sort", il y a une mission qui t'attend ! Toi aussi, tu peux être témoin des œuvres que Jésus a commencées à accomplir en toi. C'est pourquoi, au nom du Christ, je te dis :

- Lève-toi et témoigne de ton expérience d'aveugle qui a rencontré la lumière, qui a vu le bien et la beauté de Dieu en lui-même, dans les autres et dans la communion de l'Eglise qui l'emporte sur toute solitude.
- Lève-toi et témoigne de l'amour et du respect qu'il est possible d'instaurer dans les relations humaines, dans la vie familiale, dans le dialogue entre parents et enfants, entre jeunes et personnes âgées.
- Lève-toi et défends la justice sociale, la vérité et la rectitude, les droits humains, les persécutés, les pauvres et les vulnérables, les sans-voix dans la société, les immigrés.
- Lève-toi et témoigne du nouveau regard qui te fait voir la création avec des yeux pleins d'émerveillement, qui te fait reconnaître la Terre comme notre maison commune et qui te donne le courage de défendre l'écologie intégrale.
- Lève-toi et témoigne que les existences qui ont échoué peuvent être reconstruites, que les personnes déjà mortes en esprit peuvent ressusciter, que les personnes esclaves peuvent redevenir libres, que les cœurs oppressés par la tristesse peuvent retrouver l'espérance.
- Lève-toi et témoigne avec joie que le Christ vit ! Répands son message d'amour et de salut parmi ceux de ton âge, à l'école, à l'université, au travail, dans le monde numérique, partout.

Le Seigneur, l'Eglise, le Pape, vous font confiance et vous constituent témoins à l'égard de tant d'autres jeunes que vous rencontrez sur les "voies de Damas" de notre temps. N'oubliez pas : « Si quelqu'un a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ » (Exhort. ap. [Evangelii gaudium](#), n. 120).

Levez-vous et célébrez la JMJ dans vos Eglises particulières !

Je vous renouvelle à tous, jeunes du monde entier, l'invitation à prendre part à ce pèlerinage spirituel qui nous conduira à célébrer la Journée Mondiale de la Jeunesse à Lisbonne en 2023. Le prochain rendez-vous, cependant, est dans vos Eglises particulières, dans les différents diocèses et éparchies du monde entier où, en la solennité du Christ-Roi, la Journée Mondiale de la Jeunesse 2021 sera célébrée au niveau local.

J'espère que nous pourrons tous vivre ces étapes comme de vrais pèlerins et non comme des "touristes de la foi" ! Ouvrons-nous aux surprises de Dieu, qui veut faire resplendir sa lumière sur notre chemin. Ouvrons-nous à écouter sa voix, également à travers nos frères et nos sœurs. Ainsi nous nous aiderons les uns les autres à nous relever ensemble, et en ce moment historique difficile nous deviendrons prophètes des temps nouveaux, pleins d'espérance ! Que la Bienheureuse Vierge Marie intercède pour nous.

➤ 1 - 6 août 2023 – Journée Mondiale de la Jeunesse - Lisbonne

Janvier 2022

<https://thepopevideo.org/les-jeunes-a-lecole-de-marie/?lang=fr>



Pour les personnes qui vivent en
marge de la société

SEPTEMBRE

“ Prions afin que les
personnes qui vivent en
marge de la société, dans
des conditions de vie
inhumaines, ne soient pas
oubliées par les institutions
et ne soient jamais rejetées ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

MESSAGE

Ve JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES¹¹

François

14 novembre 2021

6. La question qui n'est en rien évidente reste toutefois ouverte : comment peut-on apporter une réponse tangible aux millions de pauvres qui trouvent souvent comme seule réponse l'indifférence quand ce n'est pas de l'agacement ? Quelle voie de justice faut-il emprunter pour que les inégalités sociales puissent être surmontées et que la dignité humaine, si souvent bafouée, soit rétablie ? Un mode de vie individualiste est complice de la pauvreté, et décharge souvent sur les pauvres toute la responsabilité de leur condition. Mais la pauvreté n'est pas le fruit du destin, elle est une conséquence de l'égoïsme. Il est donc essentiel de mettre en place des *processus de développement* qui valorisent les *capacités de tous*, pour que la complémentarité des compétences et la diversité des rôles conduisent à une ressource commune de participation. Beaucoup de pauvreté des "riches" qui pourrait être guérie par la richesse des "pauvres", si seulement ils se rencontraient et se connaissaient ! Personne n'est si pauvre qu'il ne puisse pas donner quelque chose de lui-même dans la réciprocité. Les pauvres ne peuvent pas être seulement ceux qui reçoivent ; ils doivent être mis dans la condition de pouvoir donner, parce qu'ils savent bien comment le faire. Combien d'exemples de partage sont sous nos yeux ! Les pauvres nous enseignent souvent la solidarité et le partage. C'est vrai, ces gens manquent de *quelque chose*, ils leur manquent souvent *beaucoup* et même du *nécessaire*, mais ils ne manquent pas de *tout*, parce qu'ils conservent leur dignité d'enfants de Dieu que rien ni personne ne peut leur enlever.

7. C'est pourquoi *une approche différente de la pauvreté* s'impose. C'est un défi que les Gouvernements et les Institutions mondiales doivent relever avec un modèle social tourné vers l'avenir, capable de faire face aux nouvelles formes de pauvreté qui touchent le monde et qui marqueront de manière décisive les décennies à

¹¹ Texte intégral:

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/20210613-messaggio-v-giornatamondiale-poveri-2021.html>

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



venir. Si les pauvres sont mis en marge, comme s'ils étaient les responsables de leur condition, alors le concept même de la démocratie est mis en crise et chaque politique sociale devient défailante. Nous devrions avouer avec une grande humilité que nous sommes souvent des incompetents devant les pauvres. On parle d'eux de manière abstraite, on s'arrête aux statistiques et on s'émeut devant quelque documentaire. La pauvreté, au contraire, devrait entraîner une conception créative, permettant d'accroître la liberté effective de pouvoir réaliser l'existence avec les capacités propres à chaque personne. C'est une illusion, dont il faut rester à l'écart, que de penser que la liberté s'obtient et grandit par le fait de posséder de l'argent. Servir efficacement les pauvres provoque l'action et permet de trouver les formes les plus appropriées pour relever et promouvoir cette partie de l'humanité trop souvent anonyme et sans voix, mais qui a imprimé en elle le visage du Sauveur qui demande de l'aide.

Juin 2016

<https://thepopevideo.org/solidarite-dans-les-villes/?lang=fr>



Pour l'Église en Synode

OCTOBRE

“ Prions pour l'Église, afin qu'elle adopte l'écoute et le dialogue comme style de vie à tous les niveaux, en se laissant guider par l'Esprit Saint vers les périphéries du monde ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

MESSAGE POUR LA 56e JOURNÉE MONDIALE
DES COMMUNICATIONS SOCIALES¹²

François

24 janvier 2022

S'écouter dans l'Église

Même dans l'Église, il y a un grand besoin d'écouter et de s'écouter. C'est le don le plus précieux et le plus généreux que nous pouvons offrir les uns les autres. Nous, chrétiens, nous oublions que le service de l'écoute nous a été confié par celui qui est l'auditeur par excellence, à l'œuvre duquel nous sommes appelés à participer. « Nous devons écouter à travers l'oreille de Dieu, si nous voulons être capables de parler à travers sa Parole » [4]. C'est ainsi que le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer nous rappelle que le premier service que nous devons aux autres dans la communion est de les écouter. Celui qui ne sait pas écouter son frère ne sera bientôt plus capable d'écouter Dieu non plus [5].

Dans l'action pastorale, le travail le plus important est "l'apostolat de l'oreille". Écouter, avant de parler, comme l'exhorte l'apôtre Jacques : « Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler » (1, 19). Donner gratuitement un peu de son temps pour écouter les gens est le premier geste de charité.

Un processus synodal vient d'être récemment lancé. Prions pour qu'il soit une grande occasion d'écoute réciproque. La communion, en effet, n'est pas le résultat de stratégies ni de programmes, mais elle se construit dans l'écoute réciproque entre frères et sœurs. Comme dans une chorale, l'unité ne requiert pas l'uniformité, la monotonie, mais la pluralité et la variété des voix, la polyphonie. Au même moment, chaque voix de la chorale chante en écoutant les autres voix et en relation avec l'harmonie de l'ensemble. Cette harmonie est conçue par le compositeur, mais sa réalisation dépend de la symphonie de toutes les voix et de chacune d'elles.

¹² Texte intégral:

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/20220124-messaggio-comunicazioni-sociali.html>

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



En prenant conscience que nous participons à une communion qui nous précède et nous inclut, nous pouvons redécouvrir une Église symphonique dans laquelle chacun est en mesure de chanter avec sa propre voix, en accueillant celles des autres comme un don, pour manifester l'harmonie de l'ensemble que l'Esprit Saint compose.

➤ **Octobre 2022 - Synode des évêques**

Août 2021

<https://thepopevideo.org/august-church-on-the-way/?lang=fr>

Octobre 2019

<https://thepopevideo.org/printemps-missionnaire-dans-leglise/?lang=fr>



Pour le Pape

NOVEMBRE

“ Prions pour le Pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint ”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

Dialogues avec les jésuites
du Mozambique et de Madagascar ¹³
François
5 octobre 2019

Il est important que les gens prient pour le pape et ses intentions. Le pape est tenté, il est très assiégé: seule la prière de son peuple peut le libérer, comme nous le lisons dans les Actes des Apôtres. Quand Pierre fut emprisonné, l'Église priait sans cesse pour lui. Si l'Église prie pour le pape, c'est une grâce, Je ressens vraiment le besoin de mendier tout le temps pour prier. La prière du peuple est soutenante.

HOMÉLIE
SOLENNITÉ DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL ¹⁴
François
29 juin 2020

[...] La première lecture d'aujourd'hui nous porte à la source de cette unité. Elle raconte que l'Église, à peine née, traversait une phase critique : Hérode était furieux, la persécution était violente, l'Apôtre Jacques avait été tué. Et maintenant même Pierre est arrêté. La communauté semble décapitée, chacun craint pour sa propre vie. Et pourtant en ce moment tragique, personne ne s'enfuit, personne ne pense à sauver sa peau, personne n'abandonne les autres, mais tous *prient ensemble*. Dans la prière ils puisent le courage, de la prière vient une unité plus forte que toute menace. Le texte dit que « tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance » (At 12, 5). L'unité est un principe qui s'active par la prière, parce que la prière permet à l'Esprit Saint d'intervenir, d'ouvrir à l'espérance, de réduire les distances, de rester ensemble dans les difficultés. [...]

¹³ Texte intégral:
<https://presence-info.ca/article/societe/tu-n-es-pas-moins-pecheur-quand-tu-deviens-pape-explique-francois/>

© Présence – information religieuse

¹⁴ Texte intégral:
https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20200629_omelia-pallio.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Pour les personnes en situation de handicap

DÉCEMBRE

“ Prions afin que les personnes en situation de handicap bénéficient de l’attention de la société et que les institutions promeuvent des programmes d’inclusion pour leur participation active”



REFLEXION SUR L'INTENTION DE PRIÈRE

MESSAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPÉES¹⁵

François

3 décembre 2020

1. *La menace de la culture du déchet*

Tout d’abord, les « pluies », les « rivières » et les « vents » qui menacent la maison peuvent être identifiés à la culture du déchet, qui est répandue à notre époque (cf. [Evangelii gaudium \[EG\]](#), n. 53). Pour elle, « certaines parties de l’humanité semblent mériter d’être sacrifiées par une sélection qui favorise une catégorie d’hommes jugés dignes de vivre sans restrictions. Au fond, « les personnes ne sont plus perçues comme une valeur fondamentale à respecter et à protéger, surtout celles qui sont pauvres ou avec un handicap» ([Fratelli tutti \[FT\]](#), n. 18).

De cette culture sont particulièrement touchées les catégories les plus vulnérables, parmi lesquelles figurent les personnes handicapées. Au cours des cinquante dernières années, des mesures importantes ont été prises, tant au niveau des institutions civiles que des réalités ecclésiales. La conscience de la dignité de chaque personne s’est accrue, ce qui a conduit à faire des choix courageux pour l’inclusion de ceux qui vivent une limitation physique et/ou psychique. Pourtant, au niveau culturel, il y a encore trop d’expressions qui contredisent de fait cette orientation. Il y a des attitudes de rejet qui aussi à cause d’une mentalité narcissique et utilitaire, conduisent à la marginalisation, ne considérant pas que, inévitablement, *la fragilité appartient à tous*. En réalité,

¹⁵ Texte intégral:

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco_20201203_messaggio-disabilita.html

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



il y a des personnes souffrant de handicaps même graves qui, même avec peine, ont trouvé le chemin d'une vie belle et riche de signification, comme il y en a beaucoup d'autres qui sont "considérées normales", mais qui sont insatisfaites, ou parfois désespérées. « La vulnérabilité appartient à l'essence de l'homme » (cf. [Discours au Congrès « Catéchèse et personnes handicapées »](#), 21 octobre 2017).

Il est donc important, surtout en cette Journée, de promouvoir *une culture de la vie*, qui affirme continuellement la dignité de chaque personne, en particulier pour la défense des hommes et des femmes handicapés, de tous âges et de toutes conditions sociales.

2. Le « roc » de l'inclusion

La pandémie que nous vivons a encore mis en évidence les inégalités et les injustices qui caractérisent notre époque, notamment au détriment des plus faibles. « Et si le virus ne fait pas d'exception entre les personnes, il a trouvé sur son chemin dévastateur, de grandes inégalités et discriminations. Et il les a accrues ! » (cf. [Audience générale](#) du 19 août 2020).

Pour cette raison, le premier « roc » sur lequel construire notre maison est *l'inclusion*. Même si ce terme est parfois galvaudé, la parabole évangélique du Bon Samaritain (cf. *Lc* 10,25-37) reste pertinente. En fait, sur le chemin de la vie, nous rencontrons souvent la personne blessée, qui porte parfois les traits du handicap et de la fragilité. « L'inclusion ou l'exclusion de la personne en détresse au bord de la route définit tous les projets économiques, politiques, sociaux et religieux. Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre » (cf. [FT](#), n. 69).

L'inclusion devrait être le « roc » sur lequel construire les programmes et les initiatives des institutions civiles afin que personne, surtout ceux qui sont le plus en difficulté, ne soit exclu. La force d'une chaîne dépend du soin apporté aux maillons les plus faibles.

En ce qui concerne les institutions ecclésiales, je réitère la nécessité de préparer des *instruments appropriés et accessibles* pour la transmission de la foi. J'espère également que ceux-ci seront mis à la disposition de ceux qui en ont besoin, le plus possible gratuitement, notamment grâce aux nouvelles technologies, qui se sont avérées si importantes pour tous en cette période de pandémie. De la même manière, j'encourage, les prêtres, les séminaristes, les religieux, les catéchistes et les travailleurs pastoraux, à une *formation ordinaire* favorisant la relation avec le handicap et l'utilisation d'outils pastoraux inclusifs. Que les communautés paroissiales s'engagent à accroître leur style d'accueil des personnes handicapées parmi les fidèles. La création d'une paroisse totalement accessible nécessite non seulement la suppression des barrières architectoniques, mais surtout des attitudes et des actions de solidarité et de service, de la part des paroissiens, envers les personnes handicapées et leurs familles. L'objectif est que nous puissions ne plus parler « d'eux », mais seulement de « nous ».

➤ 3 décembre 2022 – JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPÉES